

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**\_ DOSSIER :**

**Concert des grands ensembles  
du conservatoire le 18 avril**

**Le partage du savoir**

**\_ PORTRAIT D'UN MÉTIER :** *Quand les mots prennent vie*

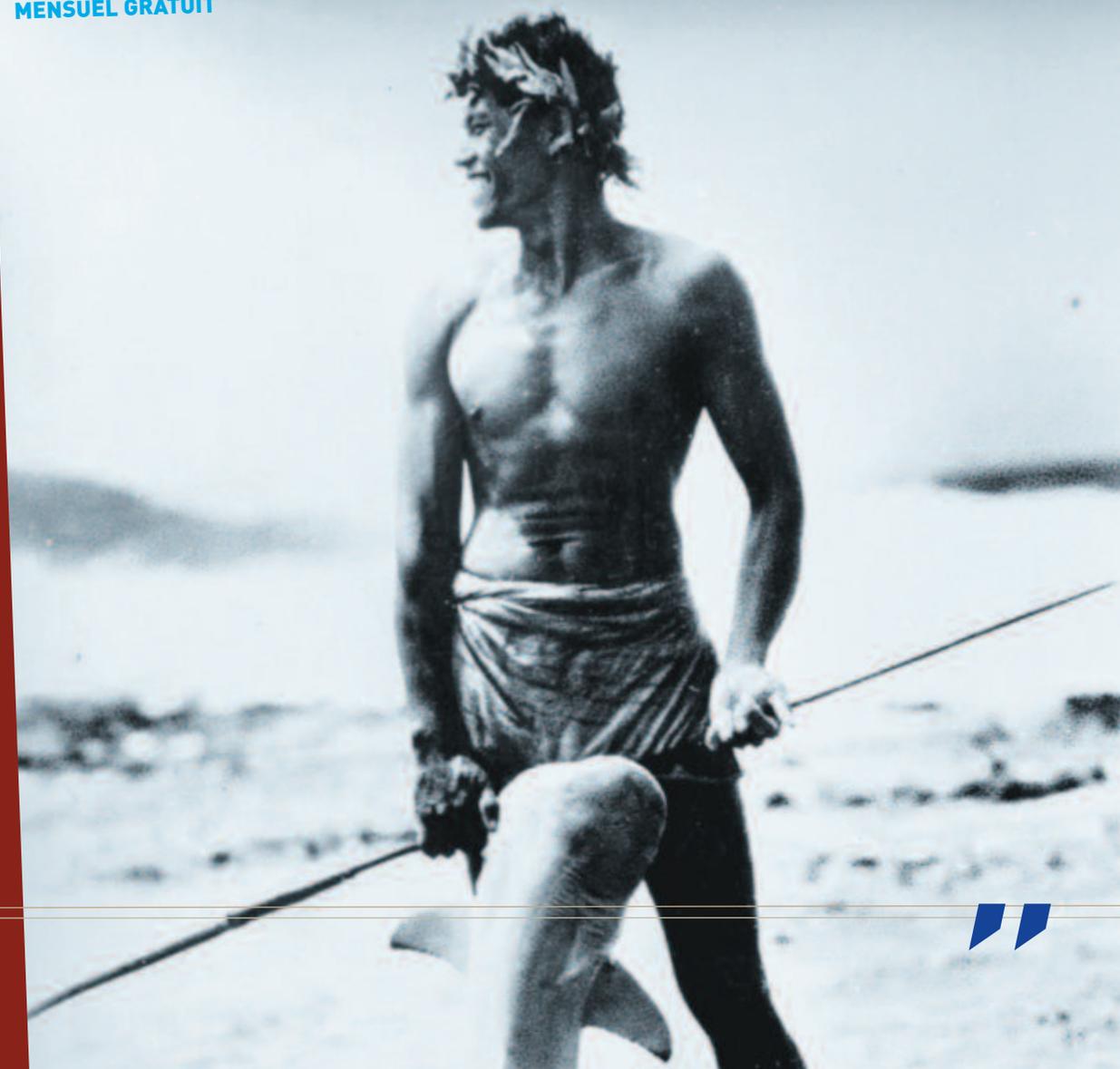
**\_ CE QUI SE PRÉPARE :** Heiva 'api

**\_ LE SAVIEZ-VOUS ?** *Le film « Tabu », de Murnau*

AVRIL 2009

NUMÉRO 20

MENSUEL GRATUIT





PROKOP  
TAHITI

# L'art de la nacre & de la poterie

Nacre  
Poterie  
Bois  
Os  
Abalone  
Pierre  
Perle

Idée cadeau originale  
«Nacre Photo»

à partir de 5 000 xpf

Délais de fabrication : 1 semaine

Tél. atelier nacre : (689) 42 71 71

Tél. atelier poterie : (689) 45 28 04

Fax : (689) 45 18 00 - Email : woita@mail.pf

**Horaires  
d'ouverture  
des ateliers**

Du Lundi au Vendredi  
de 8h à 17h

Le samedi  
de 8h à 12h



# de la passion avant tout



DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU

**Fabien Dinard**

« la ora na aux fidèles lectrices et lecteurs de Hiro'a, et bienvenue aux amis de la culture ;

Ce mois d'avril 2009 est placé sous une constellation de rencontres et de rendez-vous. Sur le thème de la rencontre, n'est-ce pas le céleste Oscar Wilde qui disait : « Nul ne rencontre deux fois l'idéal. Quand bien peu le rencontrent même une fois ! » ...

Hiro'a vous propose plusieurs types de rencontres :

- tout d'abord, rencontre inédite avec Paul Niva, archéologue passionné qui nous parle de son nouveau cheval de bataille : l'archéologie préventive ;

- rencontre de réflexion au Musée de Tahiti et des Îles de Punaauia, pour la plus importante exposition d'art contemporain organisée à Tahiti sur un thème prometteur : le « jardin des délices » ;

- rencontre artistique au Centre des Métiers d'Art, à Mamao, où il est toujours temps de vous inscrire pour profiter de cet enseignement unique en Polynésie ;

- rencontre audiovisuelle dans notre rubrique « le saviez-vous ? », avec l'incroyable film de Murnau, *Tabu*, tourné en 1931 à Bora Bora. Vous en connaissez la trame, bien sûr, mais je ne résiste pas au plaisir de vous en rappeler quelques brides : sur l'île de Bora Bora un jeune pêcheur de perles, Matahi, et une merveilleuse jeune fille, Reri, tombent follement amoureux. Mais au vu de la grande beauté de Reri, Hitu, le sorcier la choisit comme prêtresse sacrée. Elle doit donc, selon la tradition, rester vierge puisqu'elle est déclarée *tabu*...

- rencontre littéraire avec de grands auteurs, dont les écrits inspirent les chefs de groupe pour la création de leur spectacle du Heiva ;

- enfin, rencontres musicales avec la découverte d'une frappe de guitare bien particulière : le *ta'iri pa'umotu* qui sera bientôt mis à l'honneur à la Maison de la Culture ; et aussi avec l'équipe des enseignants et des élèves du Conservatoire, qui ont travaillé avec passion cette année pour vous offrir un magnifique récital de musique classique – le concert des grands ensembles – que vous pourrez vivre avec émotion le samedi 18 avril prochain au Grand Théâtre.

Et bien évidemment vous retrouverez une foultitude d'autres rendez-vous, parfois intimes, dans les colonnes de votre magazine préféré, qui est tous les mois heureux de venir à vous. Hiro'a nous permet, à nous services et établissements culturels, d'unir nos forces et nos cœurs pour une même cause. Excellente lecture à vous.

**Fabien DINARD**

# présentation des institutions



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : [sce@culture.gov.pf](mailto:sce@culture.gov.pf)

## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : [secretdirect@museetahiti.pf](mailto:secretdirect@museetahiti.pf)

## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : [conser.artist@mail.pf](mailto:conser.artist@mail.pf)



## HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC\* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : [contact@heivanui.pf](mailto:contact@heivanui.pf)

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf)



## INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC\* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : [ica@mail.pf](mailto:ica@mail.pf) - Site : [www.ica.pf](http://www.ica.pf)

\* SERVICE PUBLIC : Un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

\* EPIC : un Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

# SOMMAIRE

- 6 *DIX QUESTIONS À*  
*Paul Moohono Niva*
- 8 *LE SAVIEZ-VOUS ?*  
*Le film « Tabu », de Murnau*
- 10 *LA CULTURE BOUGE*  
*La création à portée...*
- 12 *PORTRAIT D'UN MÉTIER*  
*Quand les mots prennent vie*
- 14 *DOSSIER*  
*Concert des grands ensembles du conservatoire le 18 avril*  
*Le partage du savoir*
- 21 *POUR VOUS SERVIR*  
*Votre confort acoustique à la Maison de la Culture...*
- 22 *CE QUI SE PRÉPARE*  
*Heiva 'api*
- 24 *LA CULTURE EN PÉRIL*  
*Faire la fête ?*  
*Ou comment perpétuer le ta'iri pa'umotu ?*
- 26 *L'OEUVRE DU MOIS*  
*Mais qui est le dieu Tu ?*
- 28 *RETOUR SUR...*  
*Vive les artistes !*
- 30 *ACTU*
- 32 *PROGRAMME*
- 33 *'API MA'OHU*  
*Taaroa et la naissance du premier homme*
- 34 *PARUTIONS*



MINISTÈRE DE LA CULTURE



**\_HIROA**

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 10 000 exemplaires

\_Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du  
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie Française,  
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle,  
Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des  
Métiers d'Art.

\_Edition et réalisation : Nonante Communications  
BP 1807 - 98703 Punaauia Tahiti - Polynésie française  
Tél/Fax : (689) 42 02 90 - Portable : (689) 75 60 33  
email : nonante@mail.pf

\_Direction éditoriale : Hinatea Ahne : 544 536

\_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

\_Régie publicitaire : 78 83 25

\_Impression : Tahiti Graphics

\_Dépôt légal : Avril 2009

\_Photo couverture : @ICA

**AVIS DES LECTEURS**

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :

**communication@maisondelaculture.pf**

**HIRO'A SUR LE NET**

À télécharger sur :

**www.ica.pf** et **www.maisondelaculture.pf**

À consulter sur :

**www.hiroa.pf**



# L'archéologie préventive du pays... et des îles

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

@association Tuihana



**Paul Moohono Niva, archéologue reconnu, collabore régulièrement avec le Service de la Culture et du Patrimoine pour des travaux de fouilles et d'inventaires. Il est aujourd'hui en formation à Paris afin de se spécialiser en archéologie préventive, une discipline nécessaire pour protéger le patrimoine polynésien de l'inévitable urbanisation.**

**Que fais-tu dans la vie actuellement ?**

Je suis à Paris 1 Panthéon Sorbonne où je prépare un Master en Archéologie afin de me spécialiser en archéologie préventive\*. Cette branche a pour objectif de rassembler des traces matérielles du passé avant qu'elles ne disparaissent avec les nouveaux aménagements. Aussi, celle-ci répond au besoin du Pays en matière de protection du patrimoine.

**Peux-tu nous raconter ton actu, ce qui t'as occupé ces dernières semaines ?**

Actuellement, je suis sur un chantier de fouilles relatives à une nécropole du Haut moyen-âge à Noisy le Grand, dans la

région parisienne. Ce chantier est sous le contrôle de l'INRAP (Institut National de la Recherche Archéologique Préventive) et le Conseil Général du 93. Le diagnostic avait confirmé la présence importante d'une nécropole. Jusqu'à aujourd'hui, la fouille a mise au jour environ 243 individus qui appartiennent à deux nécropoles : mérovingienne (486-751) et carolingienne (741).

**Peux-tu nous faire un bref rappel de tes travaux d'inventaire des sites archéologiques à Opoa – Raiatea ?**

Les travaux concernant la vallée d'Opoa avaient été entamés en 1933 par l'archéologue Emory, qui avait inventorié une dizaine

\* Définition de l'archéologie préventive par l'INRAP : elle prévoit l'intervention des archéologues en préalable au chantier d'aménagement, pour effectuer un « diagnostic » et, si nécessaire, une fouille. L'aménagement du territoire ne se fait donc plus au détriment des vestiges du passé, mais permet, au contraire, leur étude approfondie ». Encore peu d'aménageurs en Polynésie française prévoient un programme et un budget pour une étude archéologique préventive avant leurs travaux. Beaucoup d'aménagements sur nos îles ont été réalisés au détriment du patrimoine culturel.

# Éventive au service Hommes



de structures. Puis en 1995 par Edwards, qui recense 112 ouvrages. Avec les nouvelles technologies –le SIG (système d'information géographique) et la nouvelle base de données mise en place conjointement par le Service de la Culture et du Patrimoine et le Service Informatique– le travail a largement été facilité s'agissant du positionnement cartographique et de la mise en place d'une méthodologie.

Dans ma prospection, j'ai recensé plus de 350 structures. Celles-ci sont principalement des *marae* (35), des habitats

(32), des terrasses horticoles (160), une plate forme d'archer (1) et enfin des *paepae* (40).

#### Quelle a été ta plus grande satisfaction au cours de ta carrière ?

En collaboration avec une association de Raiatea, Tuihana, présidée par Romy Tavaearii, nous avons pu resituer le *marae* de Vaerai, qui, dans les traditions orales, symbolise un des plus importants sites puisqu'il s'agit d'un *marae tumu*, autrement dit : fondamental. Ce travail de recouplement ethnoarchéologique est intéressant car il prend en compte les traditions orales (légendes, mythes). A mon avis, il était important de retracer ce site pour comprendre le fonctionnement du territoire d'Opoo.

#### Quel est ton souhait le plus cher ?

Que la population, surtout la jeunesse, soit sensibilisée à son patrimoine culturel et naturel de proximité.

#### Si demain, on te donnait des crédits pour développer des actions, quel serait le projet qui te tiendrait le plus à cœur ?

La restauration du *marae* de Mahaiatea

dans la commune de Papara, avec les habitants de la commune. Ce projet me tient énormément à cœur, surtout qu'il pourrait être réalisé avec des jeunes en CIJ (contrat insertion jeunesse). A mon sens, c'est un travail qui doit se faire avec la population de Papara car ce sont les premiers concernés.

#### Une phrase que tu aimes particulièrement ?

« *A here i to 'oe fenua*, chéris ta terre ». J'aime cette phrase car elle exprime la relation de l'homme avec la terre... Lien que j'estime essentiel.

#### Quelle est ta définition de la culture ?

Les femmes, les hommes, le groupe.

#### Qui sont les personnes qui t'inspirent le plus de respect ?

L'ethnologue Claude Levy-Strauss et le sociologue Pierre Bourdieu, qui ont proposé des méthodes de travail et de réflexion révolutionnaires !

#### Aujourd'hui, y a-t-il une maxime que tu apprécies particulièrement ?

Notre patrimoine matériel et immatériel mérite une attention particulière. Bien qu'il ait longtemps représenté un modèle d'existence diabolisé, il n'empêche que des hommes ont cru en ces monuments et représentations (*marae*, *ti'i*, etc.). Les renier aujourd'hui serait comme refuser une part de nous-même. Cela me rappelle une phrase d'un prêtre, qui, s'adressant à un archéologue, lui demanda pourquoi il venait étudier les pierres de *marae*.

Et il finit par lui dire « cela ne sert à rien car c'est moi la pierre ». J'aime cette idée selon laquelle « je suis la pierre » -sous entendu l'homme- l'homme et la pierre ayant une existence consubstantielle. Les archéologues, finalement, étudient la pierre pour mieux comprendre les hommes. ♦

# Le film « Tabu »

RENCONTRE AVEC MARC LOUVAT, RESPONSABLE DU FONDS AUDIOVISUEL DE L'ICA.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



@ICA

*L'ICA et la Maison de la Culture ont sorti le DVD « Tabu » de Friedrich W. Murnau en 2007. Une édition qui présentait pour la première fois le film en reo tahiti, avec les sous-titrages en français et en anglais. Mais c'est au terme de plusieurs années de négociation que les établissements sont parvenus à obtenir des droits d'édition de ce film audacieux !*

#### Murnau vs Flaherty

« Tabu » (1931) est le fruit d'une collaboration entre le documentariste Robert Flaherty et le metteur en scène Friedrich W. Murnau.

Leurs conceptions étaient diamétralement opposées. Robert Flaherty avait écrit un scénario à la gloire de la vie traditionnelle, tout en dénonçant la corruption apportée par la civilisation. Murnau, lui, voulait se servir de la beauté de l'île et des indigènes comme d'un décor exotique pour raconter

une histoire romanesque. Murnau, qui était aussi le producteur du film, imposa son point de vue et Flaherty refusa d'être crédité comme réalisateur.

« J'avais l'intuition que les tabous de ces îles pourraient constituer le thème de mon histoire. Un *tabu* n'est autre que ce que le mot *tabou* signifie : une interdiction jetée non point par les hommes, mais par quelque pouvoir divin. Autour de cette idée nous avons tressé avec Robert J. Flaherty une intrigue aussi simple que possible. »\*

\* F.W. Murnau, « L'étoile du Sud », La revue du cinéma N°23 Juin 1931.

# , de Murnau



9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

@ICA

## Trois ans de négociation

Il aura fallu à l'ICA plus de 3 ans pour obtenir les droits d'édition du film.

L'aventure commence en 2003, lorsqu'Eric Bourgeois, directeur de l'ICA, achète sur Internet la version américaine du film en DVD. Mais pour acquérir les droits de ce film en Polynésie française, il faut contacter les ayant droits. Après de nombreuses péripéties, l'ICA finit par obtenir l'adresse d'Eva Diekmann et Ursula Plumpe, les nièces du réalisateur producteur, à qui il demande les droits d'exploitation DVD de l'œuvre de leur grand oncle. Pas de réponse. Quelques semaines passent et l'ICA reçoit une lettre d'Eva Diekmann postée de Esslingen-Zell en Allemagne. Elle écrit d'une main tremblante de prendre

contact avec son avoué, Wolfgang Moehlenbrink. Ce dernier s'occupe de la succession de Murnau.

Dès lors, l'ICA pense avoir trouvé le bon interlocuteur, mais non : tous les films de Murnau sont bloqués ! Afin de protéger ce patrimoine, les descendants du réalisateur allemand ont décidé de créer la Fondation F.W. Murnau à Munich.

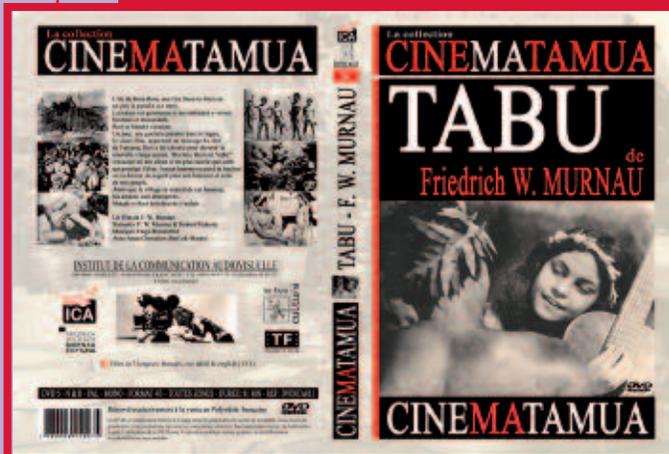
Celle-ci fait appel à un distributeur qui gère les droits audiovisuels des œuvres cinématographiques. Il faut encore attendre presque une année. Enfin, la fondation donne son accord à l'ICA et les premiers contacts sont pris avec Transit Films, qui cède à l'établissement pour 5 ans les droits d'édition DVD du film ! ♦

## Le film : une histoire d'amour

L'île de Bora Bora, aux Iles Sous-le-Vent, est un peu le paradis sur terre. La nature y est généreuse et ses habitants y vivent heureux et insoucians. Reri et Matahi s'aiment. Un jour, le vieux Hitu apporte un message : Reri a été choisie par le chef de Fanuma pour devenir la nouvelle vierge sacrée. Dès lors, Reri est *tabu*.

« Aucune loi des dieux n'est plus sacrée que celle qui protège l'élu. Aucun homme ne peut la toucher ou la désirer du regard pour son honneur et celui de son peuple ».

Alors que le village se réjouit de cet honneur, les amants sont désespérés. Matahi et Reri décident alors de s'enfuir...



RENCONTRE AVEC ERIC FERRET, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION « AU JARDIN DES DÉLICES », OLIVIER DEXTER, CHARGÉ DE COMMUNICATION À HEIVA NUI, ET VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.



De l'art contemporain à la télé-réalité, en passant par les inscriptions au Centre des Métiers d'Art, il n'y a qu'un seul mot d'ordre : BOUGEZ !

### HEIVA NUI, PARTENAIRE LOGISTIQUE ET PLUS ENCORE...

Vous avez des idées, un projet ?  
Vous pouvez, comme Teenagers Model, faire appel aux compétences et aux moyens de Heiva Nui !

En effet, l'établissement est partenaire de l'organisation de cette nouvelle émission de télé-réalité locale, diffusée actuellement sur TNTV.

« Nous sommes en charge des parties logistique et technique nécessaires à la production et à la réalisation de l'émission, explique Olivier Dexter, chargé de la communication à Heiva Nui. Certes, nous leur fournissons tout le matériel dont ils ont besoin (les éclairages, la scène, les chaises, etc.) mais les accompagnons également dans leur démarche créative, poursuit-il. Il s'agit d'un nouveau créneau pour l'établissement : Heiva Nui, en plus d'être un prestataire technique, peut être un partenaire au service de la production - audiovisuelle ou autre. »



### Au jardin des délices...

Non, ce n'est pas le nom d'un nouveau restaurant. Ce ne sont donc pas vos papilles qui vont être surprises mais votre imagination... Car « au jardin des délices » est le thème de la nouvelle exposition d'art contemporain, proposée par l'association Trans Pacific Art au Musée de Tahiti et des Îles pour la troisième année consécutive. Souvenez-vous de "Mana", en 2008, et de "Tapu", en 2007 : deux évènements qui avaient marqué les esprits, tant par leur originalité que par leur qualité artistique.

Les organisateurs y voient le signe d'un succès croissant pour l'art contemporain, d'un engouement pour la création. Non pas celle qui est entachée par les contraintes commerciales et les stéréotypes d'une production trop conventionnelle mais la création à l'état pur... Et si cette année le thème paraît moins ancré dans le contexte polynésien, ce n'est qu'en apparence car le « jardin des délices » évoque le besoin qu'a eu l'humanité d'imaginer un paradis, un monde parfait, un Eden mirifique... Et ô combien la beauté sauvage de Tahiti a servi de « paradis perdu » aux penseurs du siècle des Lumières !

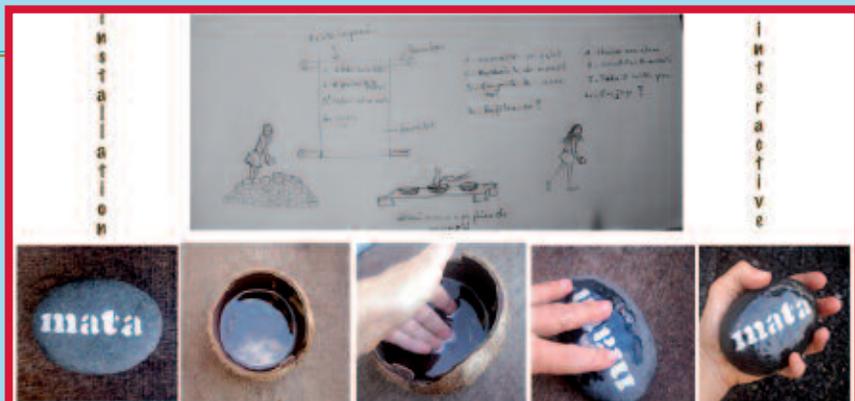
# La création à portée...

## Le « jardin des délices », c'est :

- Une exposition d'art contemporain
- Des œuvres uniques réalisées et sélectionnées spécialement pour l'occasion
- Une trentaine d'artistes exposant, dont Duday, Duquenne, Ferret, Ferrier, Flipo, Gaya, Geofroy, Gotz, Hunt, Hyvert, Marere, Mencarelli, Pambrun, Vitrac, Taimana, Vigor, etc.

## Où et quand ?

- Musée de Tahiti et des Iles - Te Fare Manaha
- Du 29 avril au 15 mai
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- Renseignements au 54 84 35



A tel point que cette idée a traversé les générations et perdure encore dans de nombreux esprits en mal d'exotisme... Paradoxalement, Le « jardin des délices » est aussi un univers de jouissance où les sens s'exacerbent. C'est ainsi que, selon les traditions, les cultures et les religions, il peut représenter aussi bien une récompense qu'une punition, sinon un purgatoire fait de plaisirs illusoire.

### A chacun le sien...

Le « jardin des délices » est un thème suffisamment vaste pour permettre à chaque artiste de relever le défi de la

création à travers son mode d'expression personnel. Il faut savoir que la participation à cette exposition constitue, pour chaque artiste, l'aboutissement d'un long travail de réflexion, de formulation, de recherche et de réalisation du projet. Chacun s'est en effet engagé à ne présenter que des œuvres originales. La volonté évidente des organisateurs est avant tout de surprendre le public et de l'entraîner en dehors des sentiers battus de l'art. Lui proposer, en quelque sorte, d'oublier ses préjugés artistiques, et le temps d'une visite, de partir à la quête de son propre jardin des délices....♦

## LES INSCRIPTIONS AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART (CMA)

Le CMA accueille les jeunes à partir de 16 ans qui désirent se former à l'artisanat d'art traditionnel et à l'expression artistique.

### • Les enseignements :

Sculpture sur bois et sur pierre, modelage, dessin, compréhension de la couleur et des matières, ouverture sur l'histoire de l'art occidental, histoire et culture polynésienne, gravure sur nacre et os, tressage...

La 1<sup>ère</sup> année est un tronc commun puis une spécialisation en sculpture ou en gravure intervient dès la 2<sup>ème</sup> année. Au bout de 3 ans, les élèves obtiennent le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de la Polynésie française.

### • Les conditions d'accès :

Les élèves sont admis uniquement sur examen d'entrée en première année avec une épreuve graphique, une épreuve technique et un entretien avec le jury. Le candidat doit aussi présenter des travaux personnels (dessin, peinture, sculpture, gravure...) permettant d'éclairer le jury sur son parcours et ses capacités. Le passage en année supérieure est basé sur un engagement personnel dans le travail et la quête de l'excellence. Le certificat du CMA est acquis par le mérite.

• Les inscriptions à l'examen d'entrée : du 27 avril au 30 juin 2009

• Renseignements et informations : Tél.: 43 70 51  
Fax : 43 03 06 - Email : secretariat.cma@mail.pf



# Quand les mo

RENCONTRE AVEC VAIHERE CADOUSTEAU ET PATRICK AMARU, AUTEURS DE SPECTACLE DE DANSE.

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



@Nicolas Perez

**Comment atteindre la beauté du geste par les mots ? Pour connaître la réponse à cette question, il faut être auteur de spectacles tels que ceux admirés lors du Heiva. Souvent dans l'ombre, l'écrivain est pourtant un des éléments essentiels du spectacle de danse, puisque le sens de l'histoire qu'il va écrire dictera les chorégraphies, les musiques, les costumes... Portrait de cette activité passionnante et rigoureuse.**

### **Vaihere Cadousteau**

A 27 ans, Vaihere s'apprête déjà à écrire son sixième spectacle du Heiva pour le groupe Tamarii Tipaerui. Professeure de français, elle voit dans cette activité un excellent moyen d'allier ses trois passions : l'écriture, la culture polynésienne et la danse.

### **Comment en es-tu venue à écrire des spectacles pour le Heiva ?**

J'ai commencé en 2004 suite à la demande de mon frère : John Cadousteau, le chef du groupe Tamarii Tipaerui. Ils avaient besoin d'un auteur et comme je passais mon CAPES de Lettres Modernes, ils m'ont demandé si

je me sentais capable d'écrire le livret de leur spectacle.

### **Cela n'a pas été trop difficile de démarrer ainsi ?**

Si ! Il a fallu que je fasse de nombreuses recherches sur l'histoire et la culture polynésienne, sur la langue tahitienne aussi, car les idées me viennent en tahitien mais j'écris plus spontanément en français.

Je dois donc ensuite tout traduire. L'écriture d'un spectacle pour le Heiva représente beaucoup de travail et de concentration, surtout qu'il ne s'agit pas de mon métier à part entière mais d'une activité annexe.

# ts prennent vie

**Quelle est la particularité d'écrire des textes qui seront « dansés » ?**

J'essaie de rendre des ambiances. Il s'agit d'une écriture très imagée, car il faut toujours garder à l'esprit le fait que les textes seront chorégraphiés et mis en musique. Ecrire pour le Heiva signifie écrire des mots qui deviendront des formes, des sons... Etant donné que j'ai beaucoup dansé auparavant, je parviens bien à appréhender ce qui pourra être mis en mouvement.

**Quelles sont tes sources d'inspiration ?**

Les légendes de Tipaerui. Le groupe et moi-même sommes très attachés à l'histoire de cette vallée.

**En tant qu'écrivain de spectacle, quelles sont tes relations avec le groupe ?**

Le texte est le point de départ du spectacle. Une fois que les membres le découvrent, ils commencent à travailler tout le reste : les chorégraphies, la musique et les costumes. Nous dialoguons tous beaucoup afin que la thématique soit respectée et le spectacle harmonieux.

J'assiste le plus souvent possible aux répétitions afin de vérifier si le rythme et les pas de danse respectent le ton de l'histoire...

**Qu'est-ce qui te plaît dans cette activité ?**

Cela me permet d'approfondir l'histoire et la culture de mon Pays, de développer mon potentiel en écriture et de partager ma passion pour la danse. Tout ceci représente un bon compromis !

**Patrick Amaru**

**La danse comme messenger**

Donner naissance à un spectacle est le fruit d'un parcours intellectuel intense, comme le prouve Patrick Amaru. Enseignant en *reo tahiti*, disciple d'Henri Hiro et de Duro Raapoto, il écrit les histoires des spectacles de différentes troupes de danse depuis près de 15 ans (O Tahiti E, Nonahere, etc.) – groupes qui ont souvent remportés le Heiva. Patrick Amaru publie également des ouvrages en langue tahitienne, mais avoue se sentir un peu frustré du fait du nombre limité de lecteurs en *reo tahiti* alors que les spectacles de danse « représentent un moyen de faire passer mes idées en langue tahitienne et de toucher plus de monde », dit-il.

En réalité, la danse est aujourd'hui un des seuls supports par lesquels les écrivains locaux peuvent transmettre leurs messages. Parce que le spectacle est filmé, reproduit, leur talent n'est pas éphémère, « contrairement au livre qui est encore trop souvent perçu comme étant l'apanage des intellectuels », se désole Patrick. « Personnellement, je souhaite étendre la portée de mes messages au plus grand nombre.



Vaihere et son frère John

## **Devenir auteur de spectacle de danse**

Devenir écrivain de spectacle de danse ou autre ne s'apprend pas. On peut connaître la grammaire, la littérature ou tout autre sujet, mais devenir auteur n'est pas un choix imposé, c'est d'abord une intention sans motif. Le plus souvent, c'est tout naturellement que l'on se met à écrire, parce que l'on est d'abord attiré par la lecture, que l'on se passionne pour tel ou tel auteur, que l'on réfléchit sur de nombreux sujets qui nous tiennent à cœur, et que l'on a plein d'idées en tête que l'on a envie de coucher sur papier, afin de les faire partager.

## **Que deviennent les textes des spectacles du Heiva ?**

L'établissement Heiva Nui a entrepris l'an dernier leur archivage. Désormais, les livrets de chaque groupe sont recueillis par Heiva Nui, qui, une fois numérisés, pourra les mettre à la disposition du public.

Aujourd'hui, on ne danse plus uniquement pour faire joli, mais aussi pour réagir à notre société : les spectacles de danse interrogent, critiquent. Nos messages, à l'instar de tous les arts, sont intemporels et universels. » Véritable œuvre d'art à tous les niveaux, le spectacle de danse met en scène un questionnement profond et engagé. ♦

*concert des grands ensemb*  
*Le po*



# les du conservatoire le 18 avril Partage du savoir

RENCONTRE AVEC : FABIEN DINARD, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE, FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION, FRÉDÉRIC ROSSONI, CHEF DU GRAND ORCHESTRE SYMPHONIQUE, COLIN RAOULX, CHEF DE LA GRANDE HARMONIE, EMMANUELLE VIDAL O'MAI, PROFESSEURE DE CHANT, EVA LACHHAR ET HUGO PHARAMOND, ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE.



Le conservatoire nous donne rendez-vous le 18 avril au Grand Théâtre de la Maison de la Culture, pour offrir aux parents d'élèves mais également aux amoureux de l'art classique un beau moment de musique : le magnifique concert des grands ensembles. Cette soirée s'inscrit dans le cadre des 30 ans de l'établissement. Grand orchestre, grande harmonie, chorale : élèves et professeurs auront à cœur de fêter cet anniversaire, afin d'honorer un lien qu'ils tissent années après années. Ce lien, c'est le partage du savoir.

Le conservatoire artistique de la Polynésie française (CAPF) est un lieu magique, unique en son genre. Cet établissement public se situe au carrefour de deux grandes traditions artistiques, qui se rencontrent au quotidien : l'art classique et l'art traditionnel polynésien.

«C'est avant tout le temple de l'apprentissage, de la rencontre et de la transmission de savoirs et de savoir-faire entre étudiants et pédagogues praticiens de leur art », précise son directeur Fabien Dinard. « L'objectif premier de nos professeurs est de former des artistes complets, c'est-à-dire capables d'exceller dans la pratique d'un art. Nous organisons des concerts afin de les confronter à la scène et au public, pour les habituer à la pratique collective. Le concert des grands ensem-

bles est une des plus belles démonstrations de notre enseignement en art classique, car il donne l'occasion aux spectateurs d'apprécier le niveau de nos élèves : résultat de leur travail et de celui des professeurs. Ces derniers guident avec attention chaque élève tout au long de ses études, afin que, on ne répètera jamais assez, les apprenants d'aujourd'hui deviennent les professionnels de demain. » Car c'est dans la transmission que les professeurs se réalisent, et dans la progression que les élèves s'épanouissent.

Alors, bon anniversaire au CAPF, et surtout ne manquez sous aucun prétexte le concert des grands ensembles. Ce concert, qui est également une grande fête, sera à l'image du conservatoire : unique, prestigieux et métissé.



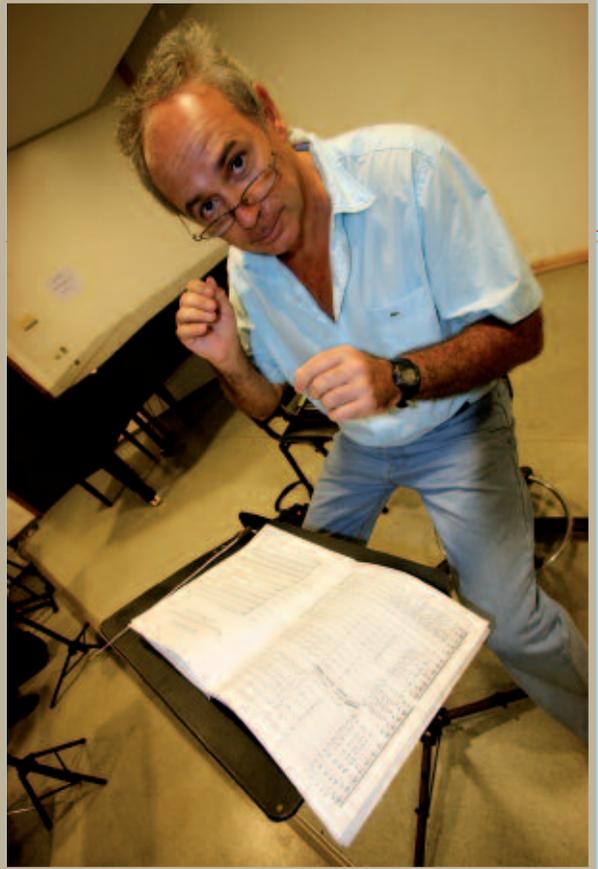
# Le grand orchestre symphonique\* de Frédéric Rossoni

« Cette année, explique Frédéric Rossoni, nous allons jouer un répertoire classique, pour changer de l'an passé où nous avons proposé des chansons de variétés. Il faut alterner pour offrir au public une diversité de musique ! » Pour l'occasion, Frédéric Rossoni a composé deux morceaux.

L'autre nouveauté pour ce concert sera la prestation de quatre élèves en solistes : deux au piano, un au violon et un à la clarinette. « Il s'agit là de notre rôle : mettre en vedette les compétences des élèves du conservatoire. Lorsque j'ai présidé le jury d'examen des sessions de 2008, j'ai repéré quelques élèves qui se distinguaient, d'où mon idée de leur proposer de jouer en solistes lors de ce grand concert. C'est une manière de valoriser leur travail et de permettre au public de découvrir leur talent. »

## Au piano : Eva Lachhar

A 16 ans, Eva entame déjà sa dixième année de piano. Elle est actuellement en dernière année au conservatoire et a été choisie par le chef d'orchestre Frédéric Rossoni pour jouer en soliste lors du concert des grands ensembles. « C'est pour moi un grand honneur », confie-t-elle. « Ce sera la première fois que je serai dirigée par un chef d'orchestre et que je jouerai pour l'orchestre symphonique. J'appréhende beaucoup et en même temps j'ai hâte... Jouer seul sur scène est le rêve de tous musiciens, car c'est comme si on lui disait : "tu joues maintenant suffisamment bien pour que le public apprécie de t'écouter" ! »



Eva interprétera « danse profane », de Claude Debussy, un compositeur qu'elle apprécie particulièrement pour la richesse de sa musique. « J'aime jouer du piano, parce que c'est à la fois un plaisir personnel et partagé. » Ce n'est donc pas un hasard si Eva souhaite à son tour devenir professeur de piano !

## A la clarinette : Hugo Pharamond

Si ce n'est pas là le premier concert d'Hugo, ce sera néanmoins la première fois qu'il jouera comme soliste. 10 ans de clarinette derrière lui et pourtant « on ne m'a jamais donné autant d'importance en tant que musicien, ce qui est encourageant ! Je suis très heureux de faire partie des solistes. Jouer ainsi dans un orchestre te permet de progresser, car les autres instruments te portent, à tel point que tu ne peux que bien jouer... Il est également différent d'être dirigé par le chef d'orchestre et non par un professeur. Le chef te donne des conseils par rapport à une globalité et non plus seulement par rapport à ton instrument. C'est une autre vision, où les différents instruments ressortent les uns par rapport aux autres. » Hugo jouera le second mouvement du Concerto pour clarinette de Mozart, un morceau « difficile non pas techniquement, mais demandant beaucoup de soi. Il se joue avec le cœur. »

## PROGRAMME DU GRAND ORCHESTRE

- Pastorale, de Sugar, cordes & piano solo : par Hiriata Wong Foo
- Danse profane, de Debussy, cordes & piano solo : par Eva Lachhar
- Gigue à octets, de Rossoni, cordes & percussions
- Chanson triste, de Rossoni, cordes
- Concerto pour clarinette, de Mozart, orchestre & clarinette solo : par Hugo Pharamond
- Concerto de violon, de Mendelssohn, orchestre & violon solo : par Lucien Yau

\* Le grand orchestre symphonique comprend les 4 familles d'instruments : à cordes (piano, violon, violoncelles, contrebasse), à vent\*\* (bois et cuivre) et les percussions (tambours, timbales, etc.).

# La grande Harmonie

18

HIROVA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## PROGRAMME DE LA GRANDE HARMONIE

- Le programme de la grande harmonie reprendra les thèmes de *Star Wars - le retour*, *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*, ainsi que d'*Indiana Jones*.

Ce musicien hors pair, médaillé d'or de saxophone, dirige depuis près de 10 ans l'orchestre de la grande harmonie. Celui-ci comprend une trentaine de musiciens et réunit les instruments à vent\*\*.

Colin a sélectionné pour le concert des grands ensembles une partie des œuvres de John Williams. Si son nom ne vous évoque rien, vous connaissez forcément ses musiques et vous serez très surpris de les entendre version « musique classique » ! « John Williams est le compositeur de musiques de films le plus titré au monde », explique Colin.

« C'est lui qui a composé les musiques de *Star Wars*, des *Dents de la Mer*, de *Superman* et d'*Indiana Jones*. Il a marqué les tympans de la population mondiale depuis les années 1970 ; je suis certain que le public va beaucoup aimer entendre de tels morceaux joués par la grande harmonie ! »

Car si le répertoire d'un orchestre harmonique est principalement constitué d'arrangements de musique classique, il s'est enrichi au fil du temps d'arrangements de musiques de films et de jazz, permettant de mettre en relief les qualités sonores de cet ensemble.



\*\* Les instruments à vent comprennent les bois (clarinette, flûte, saxophone), les cuivres (trombone, trompette, tuba) et les percussions.

# de colin BAOUX

Notre professeur de saxophone avoue que si la préparation d'un tel concert est extrêmement stimulante, diriger la grande harmonie « est très fatigant, car l'interaction entre tous les instruments requiert un maximum de concentration.

Il faut être attentif à chaque élève, pour que celui-ci trouve son rythme, tout en faisant sonner le tout de manière harmonieuse... Mais répétitions après répétitions, il y a une telle satisfaction pour notre orchestre d'entendre les efforts aboutir, que le jeu en vaut la chandelle ».



## **LA COMMUNICATION DU CONSERVATOIRE**

Envie d'en savoir plus sur le conservatoire ? Des questions relatives à son fonctionnement, ses cours, ses actus, sa programmation, ses événements ? Vous pouvez désormais contacter Frédéric Cibard, nouvel attaché de direction de l'établissement, chargé de la communication et de la valorisation des activités du CAPF. Il se fera un plaisir de répondre à vos demandes.

- Tél. : 50 14 18 - 70 75 63
- Email : frederic.capf@mail.pf

## **OÙ ET QUAND ?**

- Concert des grands ensembles du CAPF
- Grand théâtre de la maison de la culture
- Samedi 18 avril, à 19h00
- Tarif des places : 2 000 Fcfp
- Renseignements au 50 14 14

# La chorale d'Emmanuelle Vidal O'Mai

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## PROGRAMME DE LA CHORALE

- Te Pure, chant traditionnel polynésien
- Les Cieux en chœur, Beethoven
- Agnus Dei, Bizet
- Ave Maria, Vidal
- Cavalleria Rusticana, Mascagni

Notre cantatrice préférée nous a concocté comme à son habitude un programme de chants magnifiques, que sa chorale d'adultes interprétera pour ce grand concert. Ils seront accompagnés au piano par Marie Hugo. Une belle surprise pour le public : un extrait d'opéra d'italien – *Cavalleria Rustica* – a été traduit en tahitien ! « En Polynésie, nous avons notre forme d'opéra : le 'orero, qui est en quelque sorte un opéra parlé. Le public polynésien aime les belles histoires et les belles voix, ce qui est exactement le propre de l'opéra. C'est pourquoi nous avons souhaité traduire cet extrait, afin d'ouvrir cet art trop souvent perçu comme étant élitiste. »

### Chanter pour partager

« Mes élèves adultes sont très sérieux dans leur apprentissage du chant. 80% d'entre eux prennent des cours personnels à côté. Ils ont à cœur de beaucoup progresser. Car chanter peut s'apparenter au sport : plus l'on en fait, plus l'on sera performant et plus l'on en tirera du plaisir. C'est donc plus qu'une distraction puisqu'il y a des difficultés techniques à franchir. Pour moi, il est intéressant de les faire travailler car nous parvenons à de beaux résultats. La preuve cette année avec l'extrait d'opéra que nous allons chanter : on dit généralement qu'il faut plus de 5 ans d'entraînement avant d'y parvenir. Je suis très fière de mes chanteurs ! » Et nous, nous avons hâte de frissonner à l'écoute de toutes ces belles voix ! ♦



# VOTRE CONFORT ACOUSTIQUE À LA MAISON DE LA CULTURE...

RENCONTRE AVEC MARC PASQUIER, MAÎTRE D'OUVRAGE À L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'AMÉNAGEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT.



Aménagement de la Maison de la Culture

*La nouvelle troisième voie sur le front de mer a permis de désengorger la circulation en fin de journée. Mais afin de préserver la tranquillité des lieux à la Maison de la Culture, un mur anti-bruit va être aménagé tout le long. Un agencement qui alliera esthétique et efficacité.*

Suite à la construction de la troisième voie sur le boulevard Pomare, sur lequel est située la Maison de la Culture, une étude acoustique a été menée pour permettre aux visiteurs et au personnel d'être isolés des nuisances sonores de la route.

Il s'agit, pour les uns, de continuer à se distraire, et pour les autres, de pouvoir travailler dans un environnement calme et agréable.

Mais pas question d'élever un horrible mur en béton, qui aurait terni les lieux : l'EAD\* et le bureau d'études Pae Tai Pae Uta ont dû travailler sur ce projet en respectant des contraintes pratiques et décoratives. D'un point de vue technique, le mur comprendra des panneaux acoustiques absorbant le bruit. Un habillage en pierres de Moorea de ces panneaux a été privilégié, afin de rester dans la continuité de l'aménagement du front de mer, avec, notamment, le parc Paofai. La hauteur du

mur sera variable en fonction des zones à protéger du bruit et sera égayé par un aménagement paysager soigné (spots lumineux, logo de la Maison de la Culture, végétation, etc.).

Quant à la cour intérieure, elle sera entièrement réalisée en pavés pour ne pas dénoter avec les sols du trottoir extérieur.

Les travaux débiteront dès l'obtention du permis de construire, a priori courant 2009. ♦



AMÉNAGEMENT DE LA MAISON DE LA CULTURE  
Perspective 2

\* Etablissement public d'Aménagement et de Développement

# Heiva

RENCONTRE AVEC JULIEN MAI, DIRECTEUR DE HEIVA NUI ET OLIVIER DEXTER, CHARGÉ DE COMMUNICATION.

22

HIRO'A - JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



@Nicolas Perez

Le concours du Heiva connaîtra cette année quelques nouveautés en danse traditionnelle. En effet, les catégories ont été modifiées afin de s'adapter davantage au niveau des formations de danse, pour leur offrir - ainsi qu'au public - un concours traditionnel bien dans son temps.

Changer les catégories de danse pour le concours du Heiva ? Une décision nécessaire pour rester cohérent, et être conforme au niveau et aux attentes des groupes de danse actuels. Julien Mai explique « les catégories avaient besoin d'être rééquilibrées car en concourant en patrimoine ou création, un certain nombre de groupes ne s'y retrouvaient plus : ils dansaient face à des mastodontes de la discipline !

Or, j'estime que toutes les formations, nouvelles ou plus expérimentées, ont quelque chose à exprimer. Aussi, le Heiva doit le leur permettre. Nous avons à cœur de conserver le côté populaire du plus grand événement polynésien, qui reste avant tout un concours, terme qui implique des vainqueurs mais aussi des perdants. Il faut donc être le plus juste possible dans le règlement du concours, pour que tout le monde y trouve son compte - même les perdants !

@Nicolas Perez



# ‘a’rï



Ceci étant, les catégories patrimoine et création avaient leur raison d'être à l'époque : il s'agissait pour nous de motiver les groupes des districts à revenir au Heiva, qu'ils avaient un peu délaissés. Nous voulions leur offrir un terrain à explorer, celui du patrimoine, pour le faire découvrir au public. Maintenant qu'ils sont revenus, nous pouvons leur proposer un concours différent. »

Et ces nouvelles catégories, les voici :

#### Catégorie « Heiva »

Seuls peuvent concourir dans cette catégorie les groupes n'ayant jamais reçu un premier prix en danse ainsi que les groupes récemment créés. Aucun thème artistique n'est imposé : libre aux groupes de puiser leur inspiration dans l'histoire du Pays (nom de lieu, origine d'un nom, d'une commune, d'une légende, d'un état d'âme...).

#### Catégorie « Heiva Nui »

Les groupes de danse qui concourent dans cette catégorie sont les groupes élites : ils regroupent les formations qui ont été primées au Heiva au moins une fois, et ce, depuis le Heiva i Tahiti 1986 et sous la même entité. La réalisation du spectacle est également entièrement libre. ♦



#### Des nouveautés aussi du côté du chant

Le concours de chant s'appellera désormais le « Heiva Tumu Nui » : *tumu* signifiant le tronc et *nui*, grand.

L'établissement a souhaité proposer cette appellation afin de renforcer la définition du chant qui est, par essence, l'âme même de la culture ; son tronc, en quelque sorte.

# faire la f ou comment perpétue

RENCONTRE AVEC JEAN KAPE, PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE PA'UMOTU ET AROMA SALMON, MUSICIEN.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



@fabien chin

En Polynésie, la guitare est un de nos instruments de musique favoris. Nombreux sont ceux qui en jouent, avec des styles plus ou moins différents selon l'apprentissage que l'on a reçu. Et aux Tuamotu, il existe une technique de guitare bien particulière appelée *ta'iri pa'umotu*... Découverte de cette pratique qui ne ressemble à aucune autre, importante à préserver et à transmettre.

**Comment cette technique de guitare s'est-elle répandue aux Tuamotu ?**

Je crois que le *ta'iri pa'umotu* a été comme une maladie contagieuse. La guitare est arrivée dans l'archipel en même temps que l'activité économique liée à la récolte nacrifère, au début du 20<sup>ème</sup> siècle, occasionnant alors beaucoup de rassemblements d'un atoll à un autre. Et qui dit rassemblement dit bringue, musique... Les Pa'umotu sont très festifs ! Je pense que c'est ainsi que cette façon de jouer s'est répandue dans l'archipel.

**Qu'est-ce que le *ta'iri pa'umotu* ?**

En guitare, ce sont les variations d'accord et de frappe typiques de l'archipel des Tuamotu. *Ta'iri* signifie littéralement « frapper », or dans ce contexte, on « frappe » les cordes de guitare.

**Quelle est la particularité de cette manière de jouer ?**

La façon habituelle de jouer de la guitare est de frotter les cordes avec tous les doigts en même temps. La caractéristique principale du *ta'iri pa'umotu* est que le pouce fait la basse. Les amateurs de guitare s'accordent à dire qu'il s'agit d'une manière unique de jouer.

**Le *ta'iri pa'umotu* est-il en perte de vue aujourd'hui ?**

Malheureusement, oui. La tendance actuelle est d'imiter les autres, j'entends par-là les artistes internationaux par exemple. Ce phénomène, que je qualifierais de mode, est bien normal, mais il entraîne nos musiciens vers d'autres horizons, délaissant peu à peu leurs spécificités.

# ête ? er le *ta'iri pa'umotu* ?

Il est bien connu que l'on prête peu d'attention et de valeur à ce que l'on possède déjà, jusqu'au jour où nos particularités commencent à décliner... C'est l'éternelle histoire !

**Le concours « Rutu a Pahu - Ta'iri Pa'umotu » est-il d'après toi une bonne solution afin de remettre au goût du jour ce genre de pratique traditionnelle ?**

Oui, cette initiative est intéressante. D'autant plus qu'elle a été proposée par Coco Hotahota, qui est extérieur à la communauté *pa'umotu*. Une volonté que nous prenons comme un signe de reconnaissance. Les organisateurs ont d'ailleurs demandé à notre association Te reo o te Tuamotu, d'être le référent culturel de la manifestation, afin de mettre notre savoir-faire au service de ce concours et de ses prochaines éditions. Je souhaite que cette manifestation réunisse le maximum de musiciens, que nous puissions [re]découvrir et [re]apprécier une manière de



@/CA

jouer complexe et authentique. La guitare a été adoptée par les Pa'umotu qui l'ont faite évoluer à leur manière. Le *ta'iri pa'umotu* est donc un marqueur de cette communauté. Aussi, les jeunes générations de Polynésie doivent continuer à se l'approprier et à se le transmettre afin que cette tradition puisse continuer de nous différencier.

## Aroma Salmon, de Tikahiri : « Le *ta'iri pa'umotu ça se vit !* »

Vous connaissez tous le fameux groupe local Tikahiri, vainqueur du concours 9 semaines et 1 jour en 2008, qui nous offre une musique originale et métissée : des accents très rocks sur avec des paroles *pa'umotu*, sur fond de violoncelle. Aroma Salmon, guitariste et chanteur, ainsi que son frère Mano, ont grandi à Fakarava. « Sur un *motu pa'umotu*, on est forcément baigné par le rythme du *ta'iri pa'umotu* ! ». Une technique qu'il a lui-même appris en observant les autres jouer. « Au départ, je ne savais faire de la guitare que de cette manière, si bien que j'ai été surpris la première fois que j'ai vu des musiciens jouer 'normalement'. » Pour autant, si le groupe Tikahiri chante en langue *pa'umotu*, il n'utilise pas cette technique de guitare dans ses chansons, « car le *ta'iri pa'umotu* ne se marie pas avec la musique moderne : c'est fait pour se jouer aux Tuamotu ! Le *ta'iri pa'umotu ça se vit !* ».

Et aujourd'hui, joue-t-on encore de cette manière à Fakarava ? « Oui, je vois toujours les anciens jouer en *ta'iri pa'umotu*. Mais le problème c'est qu'il y a de moins en moins de jeunes qui restent habiter aux Tuamotu, ils n'apprennent donc pas à jouer comme ça. Et puis ils préfèrent les *ipod* ! Lorsque l'ancienne génération sera partie, il n'y aura plus personne pour transmettre cette frappe de guitare qui identifie les Pa'umotu ». Aroma a d'ailleurs trouvé la solution ultime pour que le son du *ta'iri pa'umotu* continue de résonner : « faire plus la bringue ! ». ♦

## Qu'est-ce que le concours

### « Rutu a Pahu – Ta'iri Pa'umotu » ?

Coco Hotahota, maître incontesté du '*ori tahiti* et créateur de l'association Te Maeva, organise les 28 et 29 août, en co-production avec la Maison de la Culture, le premier concours de frappes traditionnelles.

L'idée est de mettre plus à l'honneur nos orchestres traditionnels, et surtout leurs spécificités de frappes, notamment celles du *pahu* - « Rutu a Pahu » - et de la guitare - « Ta'iri Pa'umotu ».

Cette sauvegarde passe par la valorisation de notre patrimoine musical. Ainsi, à l'instar du « Hura Tapairu » pour la danse, le concours « Rutu a Pahu – Ta'iri Pa'umotu » propose un nouveau cadre d'expression aux artistes où *pahu* et guitare seront mis en vedettes. Des orchestres venant de tous les archipels rivaliseront de talent, pour offrir au public des œuvres originales puisées dans notre culture.

## Avis aux amateurs !

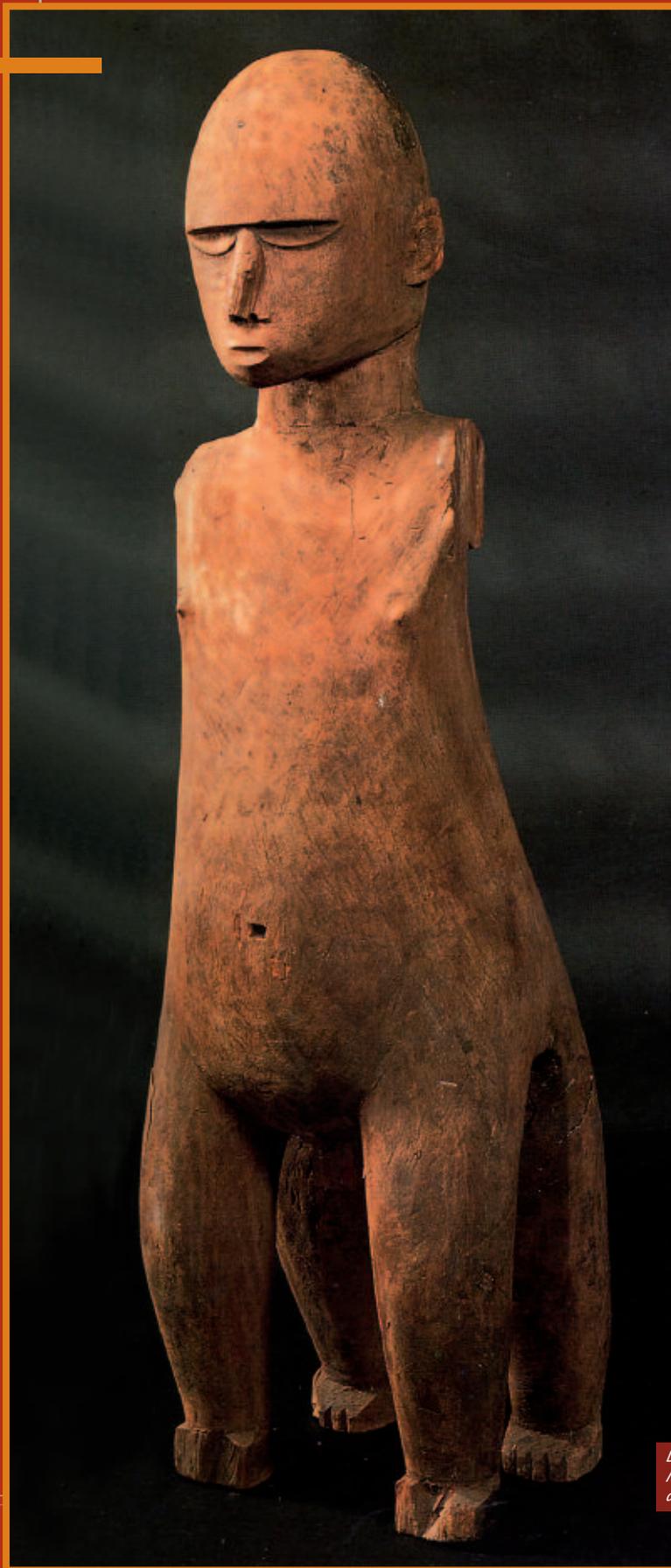
- Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au vendredi 14 août.
- Chaque groupe sera constitué de 4 à 8 musiciens qui présenteront un morceau original pendant 7 à 12 minutes.
- Renseignements et inscriptions : Maison de la Culture / Tél. : 544 544

# Mais qui est

RENCONTRE AVEC TARA HIQUILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES.

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le dieu Tu fait parti du panthéon Mangarévien, avec Rongo et Rao. Sa statue, conservée au Musée du Vatican à Rome, fera le voyage de Paris à Tahiti, lors de l'exposition Mangareva, afin d'être dévoilée au public. Zoom sur une statue aussi sacrée que surprenante.

*Dieu Tu conservé au Musée Missionnaire-Ethnologique du Vatican de Rome*

# le dieu TU ?

Les statues de divinités et objets rituels, actuellement rassemblés dans l'exposition « Mangareva, panthéon de Polynésie » au Musée du quai Branly à Paris, sont attendus avec impatience au Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha.

Ces objets, véritables miraculés de la conversion au christianisme de la population des îles Gambier, ont été pour la plupart envoyés en Europe au début du 19<sup>ème</sup> siècle par des missionnaires. Les objets présentés dans cette exposition proviennent de prestigieux musées des quatre coins du globe.

Pour la première fois, ces représentations divines sont réunies pour raconter l'histoire de Mangareva. Parmi elles, la statue du dieu Tu, que l'on vous présente en « avant-première » !

Le dieu Tu était le principal dieu dédié au pourvoi de la nourriture et notamment de l'arbre à pain, le *mei*.

Associée à la fertilité, sa statue est étonnante, autant par son aspect que par sa simplicité. Elle a une forme humaine relativement réaliste qui tranche avec la plupart des oeuvres polynésiennes, aux contours souvent abstraits. Cependant, si les bras de cette statue ont été cassés, elle possède toujours ses quatre jambes... Ce qui est pour le moins surréaliste !

Plusieurs hypothèses ont été avancées quant à cette particularité, mais sans qu'aucune certitude ne puisse être établie.

Le dieu Tu a été sculpté dans un bois extrêmement dense, qui n'a pas encore été identifié ni daté, contrairement à de nombreuses statues de Mangareva.

Les essences sont généralement le *miro* et exceptionnellement le *tamanu*. Les datations sont le plus souvent comprises entre 1650 et 1690.

Tu mesure 111 cm sur une épaisseur de 31,5 cm. D'après le père Laval, chef de la mission catholique des Gambier à partir de 1834, il fut la plus importante figure de divinité de l'archipel, puisqu'il fut invoqué sur le marae le plus sacré de l'île, Te Kehika, qui appartenait à la chefferie dominante de Rikitea - dont Te Maputeoa fut le dernier Roi. Ce *marae* fut mis à sac par les Mangaréviens en 1835 sur ordre de leur chef, en accord avec la volonté des missionnaires de Picpus.

Tu, ainsi que quelques autres statues, furent conservées par les missionnaires pour être expédiées au roi des Français et au Pape à Rome, comme preuve de la réussite de l'évangélisation des peuples des mers du Sud. ♦

## L'EXPOSITION MANGAREVA :

### Où et quand ?

- Musée de Tahiti et des Îles • Te Fare Manaha
- Du 20 juin au 24 septembre
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- Renseignements au 54 84 35

# vive les

## Sélectives du concours 9 semaines et 1 jour

En mars se sont tenues à RFO les sélectives du fameux concours de musique outre-mer. Sur les 19 artistes qui ont participé, le jury, composé de personnalités du monde culturel local, a dû n'en retenir que 8. Puis, à son tour, le public a fait son choix et en a élu 4... qui s'envoleront très prochainement à Nouméa où se tiendra la finale des artistes du Pacifique. Qui, comme le groupe Tikahiri l'an passé, aura la chance de jouer aux Francofolies de la Rochelle devant 20 000 spectateurs ? Bonne chance à tous et que le meilleur gagne ! Photos de 1 à 4.



# artistes !



## Heiva Nui au congrès scientifique du Pacifique Sud

Afin de permettre aux 800 scientifiques venus spécialement pour ce 11<sup>ème</sup> congrès d'approcher les traditions polynésiennes, Heiva Nui a souhaité marquer les esprits lors de la soirée culturelle qui s'est tenue le 3 mars au Hilton.

Au programme : accueil traditionnel et cérémonie du 'ava, découverte du 'ori tahiti et des himene avec plusieurs groupes locaux de renom (Hei Tahiti, Te Ui No Pare Nui, ...), démonstration de musique locale (guitare et percussions), atelier de tatouage, d'artisanat et de sports traditionnels, et, enfin, une grande dégustation de *ma'a tahiti*. Cet éventail culturel a littéralement ébloui le public tant par sa richesse que par sa diversité !

Photos @fabien chin de 5 à 10.

## ZOOM sur les temps forts de l'actu...

30

### DANSE : L'école Annie Fayn présente son gala : « I got Rhythm ! »

Voici un spectacle de danse classique, modern jazz, contemporaine et claquettes inspiré des œuvres musicales les plus célèbres de George Gershwin (1898-1937). Influencé par les rythmes jazzy et fervent admirateur des musiques modernes françaises, ce compositeur atypique n'a pas hésité à mêler ses harmonies si particulières aux formes classiques. *Rhapsody in Blue*, *Concerto in Fa*, *Porgy and Bess*, *Un Américain à Paris* racontent des histoires, traduisent des émotions qui ont fait l'objet de nombreuses adaptations cinématographiques.

#### OÙ ET QUAND ?

- Grand théâtre de la Maison de la Culture
- 24 et 25 avril, à 19h30
- Billets en vente à la Maison de la Culture au tarif unique de 2 000 Fcfp
- Renseignements au 544 536 ou 412 004 / afayn.danse@mail.pf



A l'occasion de son gala annuel, l'école de danse Annie Fayn, accompagné par l'association Coïnsidanse, a choisi d'en proposer des interprétations dansées pour un grand moment de bonheur musical et chorégraphique.

### EXPO : Art contemporain : « Jardin des délices »

L'association Trans Pacific Art convie cette année encore, au Musée de Tahiti et des Îles, une trentaine d'artistes locaux à s'exprimer autour d'un thème commun : le « Jardin des délices ». Peinture, sculpture, photographie, vidéo, ce sont par des pratiques aussi diverses qu'abouties que vous pourrez appréhender un univers hors du commun, du temps, de tout...

#### OÙ ET QUAND ?

- Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha
- Du 29 avril au 15 mai
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- Renseignements au 54 84 35



### EXPO : tapa, sculpture et peinture : Bernie

#### OÙ ET QUAND ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du 28 au 30 avril, de 9h00 à 17h00
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- www.maisondelaculture.pf

Depuis l'île de Moorea, Bernie crée des tapa pas comme les autres. Véritables traits d'union entre tradition et modernité, ils sont exécutés sur du tissu et non de l'écorce battue, et peints avec des couleurs 100% naturelles, à base de terre. Bernie les appelle les tapa « volants » : polynésiens dans leurs âmes, ils sont aussi le produit d'un métissage de différentes cultures, techniques, styles, rencontrés ça et là. Ses sculptures et peintures sont également des créations originales et modernes.



### FINALE DE TEENAGERS MODEL 2009

#### OÙ ET QUAND ?

- Place To'ata
- Vendredi 17 avril, à 20h00
- Billets en vente à 1 000 Fcfp
- Renseignements au 50 31 00

Elles auront su relever tous les défis sportifs et culturels, et ne seront plus que 7 candidates sur les 17 sélectionnées du départ. A l'issue de cette grande soirée, retransmise en direct sur TNTV, il n'en restera plus qu'une : celle que vous aurez choisi ! Elle deviendra la teenager model 2009 car elle aura su, aux yeux du public, incarner les valeurs de la jeunesse polynésienne. Une vraie jeune fille « modèle » autrement dit !





## CONCOURS : Le lycée samuel Raapoto présente : le festival du film lycéen

3<sup>ème</sup> édition de ce concours original. A l'origine de l'initiative « Tapaora, empreinte vivante », Daniel Margueron, le directeur du lycée Samuel Raapoto, a réagi à l'intérêt du FIFO estimant qu'il serait intéressant de mettre en valeur les compétences audiovisuelles de nos lycéens. Mais pas seulement car : qu'ont-ils à exprimer ? Quel est leur regard sur la société actuelle ? Des petits films peuvent en dire long ! Le principe de ce concours est simple : il leur faut réaliser un film de maximum 9 minutes sur un thème libre ; à condition que celui-ci se rapporte à la Polynésie. Une quinzaine de lycéens originaires des différents établissements de Tahiti ont répondu à cette invitation, leurs courts-métrages seront projetés le samedi 18 avril à la Maison de la Culture.

### OÙ ET QUAND ?

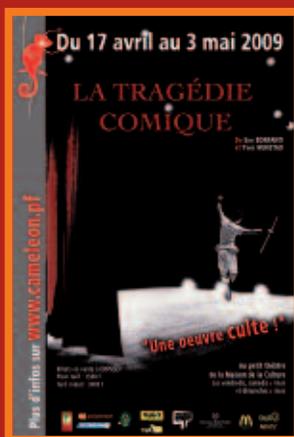
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Samedi 18 avril, de 9h à 12h
- Entrée libre
- Renseignements au 28 14 14 ou 22 47 50

## DANSE : Tahiti Ora présente "HIVA"

Vous l'avez vu en novembre dernier à la Maison de la Culture ? Hiva revient dans sa version internationale et en avant-première de sa présentation en Europe pendant l'été. Le premier grand spectacle de la troupe Tahiti Ora se veut cette fois-ci plus accompli, plus spectaculaire au niveau de la mise en scène, plus riche, plus extravagant aussi, avec de nouvelles chorégraphies et une multitude de nouveaux costumes. Avec près d'une cinquantaine d'artistes sur scène – danseurs, musiciens et chanteurs – Hiva, ainsi revisité, reste un voyage de découverte à travers la danse. En parcourant près de deux millénaires d'histoire, Tahiti Ora vous entraîne dans une grande fresque historique, depuis les temps de la découverte de nos îles par les premiers polynésiens jusqu'à aujourd'hui, où la danse atteint des sommets de virtuosité.

### OÙ ET QUAND ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- 3 et 4 avril, à 20h00
- Billets en vente chez Odyssey à partir de 2 500 Fcfp / [information@odyssey.pf](http://information@odyssey.pf)
- Renseignements au 544 544
- [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



## THEATRE : La compagnie du caméléon présente : la tragédie comique

Voici l'histoire d'un personnage de théâtre, fagoté en bouffon, arborant un nez de clown. Il est à la recherche de celui qui, plus tard, devenu comédien, saura l'incarner. Yves Hunstad, comédien, clown, conteur, change de masque plus vite que son ombre et abolit ainsi les frontières entre l'illusion et la réalité. Un travail de funambule, une prestation qui se joue des codes de l'illusion théâtrale. Créée en 1988 à Bruxelles, la Tragédie comique d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad a été jouée dans le monde entier et traduite en plusieurs langues. Ce pur diamant de théâtre est un inoubliable moment de grâce d'une rare poésie et d'un humour fou.

### OÙ ET QUAND ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du 17 avril au 3 mai
- Tickets à partir de 3 000 Fcfp en vente chez Odyssey Tel : 256 256
- Renseignements au 28 01 29 [www.cameleon.pf](http://www.cameleon.pf) [cameleon@mail.pf](mailto:cameleon@mail.pf)

# PROGRAMME

## AVRIL 2009\*

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

### Expo : Victor Lefay

**\_Du mercredi 1 au vendredi 3**  
**De 09h00 à 17h00**

Peinture abstraite et encres de Chine

SALLE MURIAVAI

### Concours : Upa Nui 4<sup>ème</sup> édition Grande finale

**\_Vendredi 3**  
**19h00**

Entrée libre  
 UPJ / TFTN

PLACE TO'ATA

### Danse traditionnelle : Hiva

**\_Vendredi 3 et samedi 4**  
**20h00**

Version internationale du spectacle  
 Tahiti Ora / TFTN

GRAND THÉÂTRE

### Gala de danse hawaïenne

**\_Samedi 11**  
**19h00**

École Hula halau o Makalapua

GRAND THÉÂTRE

### Cinematamua : Voyage aux îles du Grand Océan

**\_Mercredi 15**  
**19h00**

Années 60 - de Georges de Caunes  
 TFTN / ICA / Banque de Tahiti

GRAND THÉÂTRE

BIBLIOTHÈQUE POUR ENFANTS

### L'Heure du Conte enfants « La fille du coffre »

**\_Mercredi 15**  
**14h30**

Conte arménien  
 Léonore Canéri / TFTN

PETIT THÉÂTRE

### Théâtre : La tragédie comique

**\_Du vendredi 17 avril au dimanche 3 mai**  
**19h30 (18h30 les dimanches)**

Compagnie du Caméléon

PLACE TO'ATA

### Finale de Teenagers Model 2009

**\_Vendredi 17 avril**  
**20h00**

SALLE MURIAVAI

### Festival du Film lycéen

**\_Samedi 18**  
**9h00-12h00**

Lycée Samuel Raapoto / TFTN

GRAND THÉÂTRE

### Concert des grands ensembles

**\_Samedi 18**  
**19h00**

Conservatoire artistique de Polynésie française/ TFTN

SALLE MURIAVAI

### Expo : Brigitte Ottavy

**\_Du mardi 21 au vendredi 24**  
**9h00-17h00**

Peinture abstraite

GRAND THÉÂTRE

### Spectacle de danse : I got rhythm

**\_Vendredi 24 et samedi 25**  
**19h30**

Ecole de danse Annie Fayn / TFTN

SALLE MURIAVAI

### Expo : Bernie

**\_Du mardi 28 au jeudi 30**  
**9h00-17h00**

Tapa, sculpture, peinture

GRAND THÉÂTRE

### Variété : gala des associations sportives

**\_Mercredi 29**  
**7h30-16h30**

Danses, acrobaties...  
 USSPF

GRAND THÉÂTRE

### Variété : gala du LEP de Faa'a

**\_Jeudi 30**  
**17h00**

Danse traditionnelle, hip hop, chant...  
 LEP Faa'a

SALLE DE PROJECTION

### Projections pour ados

**\_Mercredi 15, 22 et 29, à 13h15**

Max la menace (Comédie - 1h50)

Rien que pour vos cheveux (Comédie - 1h57)

Le monde de Narnia : le prince Caspian (Aventure - 2h23)

SALLE DE PROJECTION

### Projections pour enfants

**\_Vendredi 17 et 24, à 13h15**

Oliver et compagnie (Dessin animé - 1h10)

Les chimpanzés de l'espace (Dessin animé - 1h21)

MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES - TE FARE MANAHA

### Expo : « Jardin des délices »

**\_Du 29 avril au 15 mai**  
**9h00-17h00**

Art contemporain

Association Trans Pacific Art

# Taaroa et la naissance du premier homme

COMÉDIE MUSICALE DE COCO HOTAHOTA. TEXTES DE HENRI HIRO, TRADUCTION DE JOHN MAIRAI.

33

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## TAAROA



A l'instar du précédent Hiro'a, le texte présenté ici est issu de « Taaroa », une comédie musicale écrite par Henri Hiro en avril 1984 et mise en scène par Coco Hotahota. Propriété de l'OTAC (Office Territorial d'Action Culturelle), « Taaroa » est traduit du tahitien par John Mairai et s'inspire d'un passage de « Tahiti aux temps anciens » de Teuira Henry.

Ce second extrait, intitulé 'Apu,

évoque les multiples formes à travers lesquelles le dieu Taaroa se manifeste à l'Homme. La plus belle de ces manifestations n'est autre que la nature qui nous entoure, notre pays... un merveilleux présent que le Ciel a accordé aux Polynésiens !

### 'Apu

Ua 'apu mano tini, tini rau e,  
O te rahu a Taaroa ra e.  
Ua täravarava tärava e,  
Te 'apu tinitini a Taaroa.  
Hi'o a'e ta'u mata iti nei e,  
Ua api au rahi i te hana mo'a ra.  
Färiuriu a'e ta'u i aro e,  
Popo'ihia mai ta'u mata iti nei,  
I te iho tuputupu a Taaroa.  
Titau mai e, tütönu mai e,  
Tütönu mai na ra pa'i e,  
No tö aroha nei ho'i e,  
Faataru ihora ta'u vauerua  
I tera mana hope a Taaroa.  
Tärava iho nei ta'u tino e,  
Hipahipa manu i te rahu  
'Una'una a Taaroa.  
Täheiheihia ta'u mana'o iti,  
I te hei hei-fara o te here e,  
E aha atu na ra o te ta'o e,  
Ua rorotahi ta'u manava iti  
I te mëhara rahi o ta'u tino  
Ua riroriro roa i te rahu a Taaroa.  
Ei ti'a'au, ei poiherehere,  
E ei aupuru i te tumu nui o ta'u äi'a.

### L'enveloppe

Innombrables sont les formes de Taaroa.  
Se croisant et s'entrecroisant  
Innombrables sont les enveloppes de Taaroa.  
Mon regard de mortel contemple avec ravissement  
La divine présence en toute chose.  
Lorsque je me retourne  
Mes yeux sont envahis de la présence de Taaroa.  
Il est là, s'exhortant à contempler.  
Contemple dont ô mortel !  
Je vis ainsi l'infini de son amour  
Et mon âme se troubla.  
Je me prosternai léger comme l'oiseau  
Devant la glorieuse création de Taaroa,  
Et mon esprit fut saisi d'un amour infini.  
Ô création, que fait-il ajouter ?  
Tout est fait.  
Ô conscience ! Ô mémoire !  
Rappelez-moi toujours que je suis le serviteur  
Aimant, protecteur de l'essence de mon pays. ♦

## ouvrages

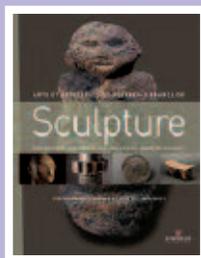
## ■ CAHIERS DU PATRIMOINE N°6 : GRAVURES RUPESTRES ET ARCHÉOLOGIE DE L'HABITAT DE HATIHEU À NUKU HIVA

AUTEUR : SIDSEL MILLESTRÖM. TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR MARIE-THÉRÈSE JACQUIER  
 EDITÉ PAR LE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



Ce sixième opus des *Cahiers du Patrimoine* est le résultat d'un travail de thèse effectué par Sidsel MILLESTRÖM, chercheur à l'Université de Berkeley en Californie, à partir de nombreuses fouilles archéologiques, menées pendant une vingtaine d'années sur plusieurs sites des îles Marquises. L'objet de cette étude porte sur la dimension socio-politique de l'organisation des structures d'habitat et la valeur symbolique de l'espace dans l'art rupestre des îles Marquises. Dans cet ouvrage, l'auteur fait l'inventaire des pétroglyphes, pictogrammes et représentations découverts sur les différents sites explorés par les archéologues. La moitié de son oeuvre est consacrée aux résultats des investigations qu'il a menées à Nuku Hiva, dans la vallée Hatiheu, entre 1992 et 1997. Grâce à un relevé systématique des sites présents dans la vallée, tels que les tohua, l'auteur a pu répertorier un grand nombre de gravures rupestres qui témoignent de la richesse symbolique et artistique des anciens *Enana*.

En vente dans les librairies de la place et au Musée de Tahiti et des Îles.



## ■ SCULPTURE DES OEUVRES ANCIENNES AUX CRÉATIONS CONTEMPORAINES

AUTEURS : VÉRONIQUE MU-LIEPMANN ET LUCIE MILLEDROGUES  
 ÉDITIONS AU VENT DES ÎLES

Voici un magnifique ouvrage consacré à la création polynésienne, des temps anciens à nos jours. Premier de la série « Art et artisanat de Polynésie française », cet ouvrage offre

une vision de la création des Polynésiens depuis les plus beaux objets découverts par les européens à la fin du 18ème siècle jusqu'aux productions les plus contemporaines. Ces représentations sculptées qui étaient les créations majeures des arts polynésiens anciens se retrouvent aujourd'hui dans les plus grands musées ethnographiques du monde.

Véronique Mu-Liepmann, conservateur du Musée de Tahiti et des Îles, et Lucie Milledrogues, journaliste, dressent le panorama illustré et richement documenté d'un art qui n'a cessé d'évoluer.

Disponible en librairies au prix de 4 500 Fcfp.



## ■ DICTIONNAIRE TAHITIEN-ANGLAIS

6<sup>ÈME</sup> RÉÉDITION  
 ÉDITION HAERE PO

Sixième ré-édition fac-similé du premier dictionnaire tahitien jamais élaboré et imprimé en terre polynésienne en 1851, l'ouvrage de référence « A Tahitian and English Dictionary », connu sous le nom de « dictionnaire

de Davies », nom de son auteur principal, est enfin disponible. Plus qu'un dictionnaire, le livre contient une introduction générale sur la langue et une brève grammaire. La partie dictionnaire est également accompagnée d'un appendice de mots d'origine étrangère tahitianisés. Résultat d'un travail collectif des premiers missionnaires de la London Missionary Society à Tahiti, l'intérêt de cet ouvrage réside, bien entendu, dans sa partie dictionnaire, qui reste un document exceptionnel sur l'état de la langue tahitienne au moment de son élaboration, à travers ses 9 986 entrées.

Disponible en librairies au prix de 3 500 Fcfp.

## sites internet

■ [www.haerepo.com](http://www.haerepo.com)

Le site internet des éditions Haere Po en plus de présenter son catalogue, propose désormais de télécharger gratuitement la nouvelle revue culturelle francophone du Pacifique, « Confluence », mais ceci à condition d'en faire la demande par mail. Cette confluence, d'auteurs, de cultures et de langages, est consacrée aux littératures et aux arts, ainsi qu'au questionnement philosophique et anthropologique qui traverse le monde contemporain du Pacifique. « Confluence » entend devenir un lieu de convergence et de réflexions culturelles aussi multiple que peut l'être l'Océanie d'aujourd'hui. Des articles signés de grands noms tels que Jean Guiart, Bruno Saura, Jean-Noël Christment, Hiriata Millaud ou Vahi Sylvia T.-Richaud, et bien d'autres encore.

■ [www.tahitiheritage.pf](http://www.tahitiheritage.pf)

Voici un site méconnu qui représente pourtant une base de données sur notre patrimoine d'un grand intérêt, en plus de nous faire découvrir nos cinq archipels de manière insolite. Tahitiheritage.pf est un site communautaire qui recense en effet la richesse historique et naturelle de Polynésie française. Six rubriques : arbres remarquables, monuments naturels, espaces naturels, sites historiques et pittoresques, sites archéologiques, sites légendaires, avec, à chaque fois, de nombreuses informations illustrées. Il y a même la carte des *Tupapa'u* de Tahiti, fantômes et autres maisons hantées : un guide indispensable pour vos promenades nocturnes !

Rappel : tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Médiathèque de la Maison de la Culture.



polynésie

# ENTRE DANS L'ERE DU NUMERIQUE POUR ETRE PLUS PROCHE DE VOUS, PARTOUT...

REACTIVITE DE L'INFORMATION  
MEILLEURE QUALITE DE L'IMAGE  
MEILLEURE QUALITE DU SON  
DIVERSITE DES SUPPORTS



Media Communication



высокий стиль  
высоких технологий

Мобильность

Современность

Индивидуальность



PREMIERE CHAÎNE NUMÉRIQUE DU GROUPE





PRINT YOUR MIND\*

DESIGN



SERIGRAPHIE



T-SHIRTS  
DÉBARDEURS  
TOP FILLES  
GAOS  
POLOS  
SERVIETTES  
CASQUETTES

BRODERIE



IMPRESSION  
GRAND FORMAT



MAILLOTS DE SPORT  
DRAPEAUX  
STICKERS  
BACHES  
ECUSSONS...

PLIAGE  
EMBALLAGE



LIVRAISON



SARL BYLIE  
PK2.1 C/Mont TOAHOTU  
BP7288 - 98719 TARAFAO - TAHITI  
Tél/Fax : 57 20 29  
Email : bylie@mail.pf  
www.bylie.pf

